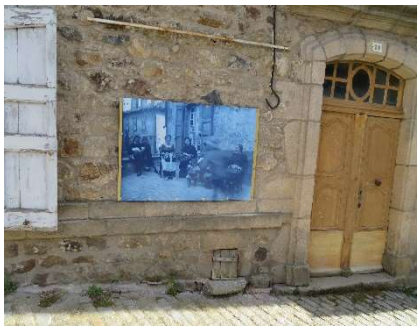
Actualisation de l'exposition le Temps Repassé - Décembre 2023

En 2017, nous avions découvert, sur le site de la mairie, des photographies originales de la vie d'Allègre vers 1900. Le webmaster, Alain Bernard, nous a fait découvrir un photographe amateur : le pharmacien, jadis installé tout en bas de la Rue Porte de Monsieur et qui avait la possibilité de photographier les couviges des dentellières locales sur la Place de l'Église mais aussi les fêtes religieuses emblématiques comme les processions mariales du 15 août et en l'occurrence celle de l'été 1906. Cette indication se retrouvait derrière une photo originale que nous avons récoltée un peu plus tard.

Une première photo qu'Alain avait teintée en bleu nous a interpellé d'emblée car normalement, suivant les critères de l'époque, cette prise de vue était ratée… et pourtant.

Visiblement, le mouvement rapide de la silhouette d'un gamin accourant pour retrouver ses copains assis sur le mur d'en face, vient s'interposer entre l'objectif et le groupe de dentellières. La consigne était de ne plus bouger afin de permettre de réaliser le cliché en pose où le moindre mouvement (c'est long une seconde) va imprimer le résultat. D'où…des visages sévères, renfrognés, fermés, car le photographe agit d'autorité et la spontanéité disparaît au point de croire que les gens de cette époque étaient plutôt coincés… Miracle… une jeune adolescente éclate de rire et nous surprend par la modernité de son expression pleine de vie.

Et pourtant les prises de vue considérées comme réussies donnent ceci :



Et c'est ainsi que le choix de cette première prise de vue s'est vu replacée à l'endroit où elle avait été prise. Le décor n'a pratiquement pas changé.

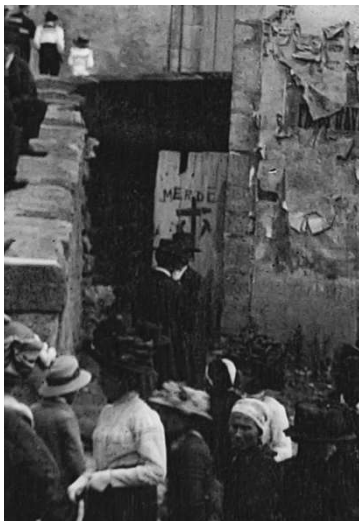
Intéressant également ces deux autres prises de vue qui nous livrent par leur expression la contrainte de la photo et la spontanéité des personnages qui n'est pas la préoccupation de l'époque.

Et voici la photo finale, réussie et tout à fait utilisable pour réaliser une carte postale d'un couvige des dentellières de la Place de l'Église St-Martin …quoique ! Quelques habitants du coin et une petite fille qui éclate de rire, la spontanéité est inhérente à son âge… Mais la mise en scène est bien là…

Une autre photographie prise du premier étage de son officine par notre amateur, Monsieur Raberin, nous projette hors du temps dans une tranche de l'Histoire politique, sociale et religieuse de son temps et encore une fois une photo qui n'aurait pas pu être publiée et pour cause.

Une sortie de messe l'été 1906 et un affichage plus ou moins sauvage de publicité pour Dubonnet et Picon, l'annonce d'un meeting d'aviation, les tous premiers de l'Histoire. Serait-ce permis aujourd'hui ?

On peut distinguer, par le costume, l'appartenance sociale des protagonistes de la scène : dames de la bourgeoisie et leurs chapeaux monumentaux, paysannes en tablier et leurs coiffes traditionnelles.



Les messieurs en canotier et séparés des dames. Les deux petites filles en bas à droite portent une tenue proche de celle de leurs mères. L'adolescence n'existe pas encore, on passe de l'enfance à l'âge adulte vers 12-13 ans.

Et… dans un coin à l'extrême gauche, sur un portail en palissade, une croix latine chapeautant, de part et d'autre, deux marteaux et sommée d'un « merde » bien sonnant ! S'agissait-il d'une protestation du parti communiste de l'époque ? Plus vraisemblablement, une manifestation de partisans de la laïcité s'imposant parfois durement dans les campagnes vellaves, au départ de l'application de la loi de 1905. Le parti communiste aura son siège très modeste, face à la place de l'Eglise, 48 rue Porte de Monsieur, après la deuxième guerre mondiale seulement.

Dans cette longue rue Porte de Monsieur, où se succèdent les commerces, l'étal du boucher « Soulier » qui se présente en col blanc et nœud papillon, le fusil à aiguiser sur le côté pourrait nous étonner mais les témoignages reçus des anciens nous ont expliqué qu'il était ainsi habillé pour servir ses clients.

Notre collaborateur de l'époque a décidé de teinter de rouge ce cliché original lors de la présentation de cette photo à l'endroit même où elle a été prise…

Une nouvelle interprétation qui met de la fantaisie lors de la visite.

Nous avons vu que les clichés de la Belle Époque, pris sur le vif, sont rares et les mises en scène fréquentes, mais elles ne manquent pas de charme. En témoigne cette simulation d'escalade de la Porte de Monsieur par les pompiers le 31 août 1913… Nous avons choisi un plus grand format qui s'expose à l'intérieur d'une vitrine juste à gauche de la sortie de la Place du Marchédial.

Et sur la place, dans l'ancien hôtel d'Artasse, une double vitrine chez les marchands de vins et spiritueux qui nous proposent d'ailleurs le rhum « Bamboula » et si, à cette époque pas question d'éclater de rire lors d'une prise de vue, pas question maintenant de publier sans devoir rendre des comptes. A titre d'exemples : le choco « Banania » et la B.D. « Tintin au Congo ». Autres temps, autres mœurs…

A l'époque où Allègre était connue pour ses cures d'air, le tourisme était plutôt réservé aux membres de la bourgeoisie. En témoigne cette photo, toujours prise par le pharmacien, peut-être des membres de sa famille qui pouvaient se permettre l'été de porter une tenue « sportive » et les dames portaient de grands chapeaux qui ne pourraient supporter le vent soutenu et changeant dû au changement climatique actuel.

Actuellement, après pratiquement cinq ans d'installation de cette expo, nombreux sont les visiteurs qui les photographient. Des mairies et des organisations de la région nous ont demandé des renseignements sur l'impression sur cette toile en fibre très solide et qui a résisté au temps sans problème. Nous ne les avons pas toutes reprises dans cet article car notre intention n'était pas de réaliser un catalogue exhaustif d'autant que certains clichés doivent encore être déplacés ou réinstallés.

Nous avons organisé cette exposition en partenariat avec la mairie qui s'est chargée de l'installation des toiles que nous avons fait imprimer.

Une extension est possible, nous avons encore des clichés inédits dans nos archives. Par exemple, ce cliché que Madame Mathieu nous a procuré et dont elle a pu faire quelques commentaires. Un photographe a surpris ses deux aïeules tenancières de l'auberge au 42 de la Rue Porte de Monsieur et qui n'étaient pas très contentes car elles étaient obligées de se faire photographier en tenue de travail. En 1919 (journal officiel du 17 avril 1919), une épicerie coopérative a vu le jour au rez-de-chaussée de cet hôtel particulier dont nous aurons l'occasion de reparler. Cliché inédit parmi d'autres à venir.

Clichés et reconstitutions à venir… Au moment où nous rédigeons cet article, à Pleaux, dans le Cantal des visiteurs découvrent le patrimoine historique du village grâce à une application mobile « Archistoire » . Grâce à la réalité augmentée, il sera possible, dans un avenir très proche, de mettre en valeur la valeur patrimoniale des villages de Haute-Loire et d'ailleurs . L' Association des Amis d'Allègre dispose de tous les documents indispensables pour cette réalisation.

Affaire à suivre donc.

André Louppe

Le 15 décembre 2023